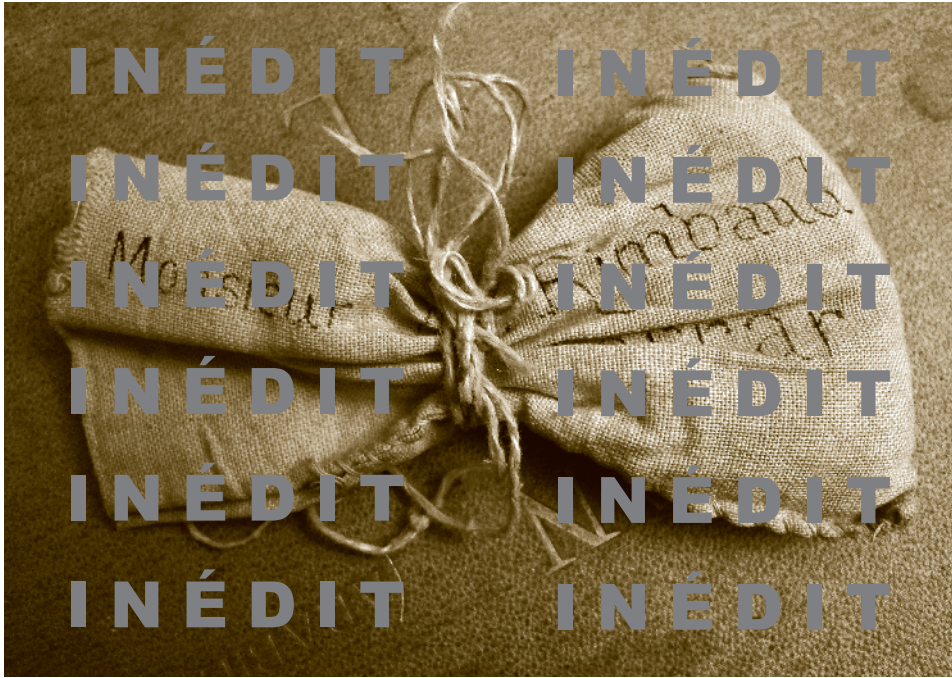


Je n'ai jamais vu Luther Rimbaud ce lui qui en 1888 je suis arrivé à Aden il était en Afrique qu'il n'a pas demandé à quitter même pour son petit congé, Par les deux en qui remaint le la ba et l'es peut-être il étourdait tout le monde par sa façon de vivre. Me amis, n. conf.

Puis il a souffert d'un gonou ce qui l'a obligé à se faire rapatrier et ce qui est arrivé pendant son voyage. Couché sur une civière portée à des d'hommes il a traversé la descente jusqu'à l'océan. Là on l'a mis sur un bateau indigène, un petit, et amené à l'hôpital civil de Steamer Point à Aden. De là il a envoyé un câble à mon mari le priant de l'aller voir. Au 10^e le câble est parvenu à Paris, mais à la déception de la voir arrivé seul. Vous n'avez pas amené M. Bardou j'ai tout vu. Du reste d'ailleurs j'aurais aimé le connaître. Non mais un jour que je viendrais à La Havre le paquebot est arrivé trop tôt et n'ai pu tenir la promesse. Je n'ai donc pu en faire un bon bijou. Il a été donné à mon mari, un petit sac en toile bise contenant une monnaie qui ressemble à des piastres, et j'en ai, moi aussi aime à connaître ce petit étrange.

À son arrivée à Marseille il a été mis à l'hôpital et on lui a coupé le gonou. Il a pu aller chez sa femme voir sa famille. Puis ramené à Marseille il a dû subir une autre opération et est resté



Ci-dessus: BOURSE AYANT APPARTENU À ARTHUR RIMBAUD. Elle fut remise par Rimbaud à Pierre Bardey, le 9 mai 1891 à Aden, le matin de son embarquement sur le paquebot *L'Amazone*. « Après des souffrances terribles, ne pouvant me faire soigner à Aden, j'ai pris le bateau des Messageries Maritimes pour rentrer en France » (lettre à sa mère du 21 mai 1891). Rimbaud ne reviendra jamais à Aden. Il mourra à l'hôpital de la Conception de Marseille, le 10 novembre de la même année.

Marie-Anne et Philippe Bardey la tenaient de leur père René, fils de Pierre. La tradition familiale rapporte que Pierre Bardey l'aurait donnée en cadeau à René, à sa naissance. C'est en ces termes que Marie-Anne Bardey reçut cette bourse des mains de son père. Dépôt de la famille Bardey au Musée Arthur Rimbaud de Charleville-Mézières.

Ci-contre: AUTOGRAPHE NON SIGNÉ, ATTRIBUÉ À BLANCHE BARDEY, l'épouse de Pierre (« Je n'ai jamais connu Rimbaud (sic) », dit-elle; or Jeanne, l'épouse d'Alfred connaissait bien Rimbaud, comme l'attestent les témoignages de la bonne de Jeanne, Françoise Grisard). Ce document certifie l'origine de la bourse et précise les circonstances du legs: « Il (Rimbaud) avait, le matin, donné à mon mari, un petit sac en toile bise contenant une monnaie qui ressemble à des paillettes ». Provenance: famille Bardey. Coll. particulière.